

Reparlons du Saint-Esprit 3

Élohim

&

Lui-même

Soyons bibliques

Sommes-nous hébraïques ou babylo-gréco-romains ?

QUELQUES REPRÉSENTATIONS DE TRIADES BABYLONIENNES ET ÉGYPTIENNES



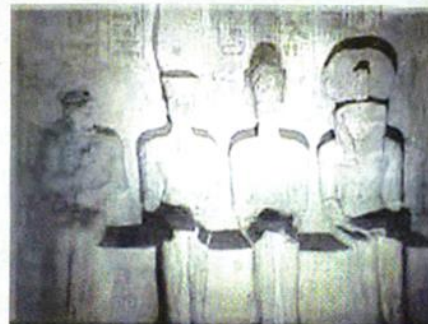
Mélishopok, roi de Babylone, présente sa fille à la déesse Ninni.



Osiris, Isis et Horus



La triade est composée de : à gauche le dieu Khonsou, au centre le dieu Amon, à droite la déesse Mout



Ramsès II et la triade divine

Face à toutes les contestations, critiques, controverses, polémiques et toutes tentatives de détruire la Bible en son authenticité et son message (nous pourrions aussi écrire au pluriel avec s), et aussi les tentatives de la détruire et faire disparaître pratiquement, particulièrement par le feu, par les trop nombreux autodafés des textes écrits juifs et chrétiens, depuis les temps apostoliques jusqu'à aujourd'hui, la devise de la Réforme reste d'actualité, peut-être malgré les apparences :



« Plus à me frapper on s'amuse, tant plus de marteaux on y use ». Devise de Théodore de Bèze faisant allusion aux persécutions.

Par contre, ce qui a peine à disparaître, tout comme chez les Israélites jusqu'aux déportations à Babylone, c'est l'idolâtrie qui s'est malicieusement et insidieusement infiltrée dans la connaissance, les doctrines et pratiques religieuses dites chrétiennes, mais non fondées bibliquement. Et cela depuis des siècles, même des siècles à ajouter au millénaire de l'histoire de l'ère présente, commune disent les Juifs.

Dans ses épîtres, Saul de Tarse devenu l'apôtre Paul écrit pour enseigner, corriger, encourager, donner des directives, etc..., touchant à des profondeurs spirituelles tout comme à des sujets tout à fait humains et terrestres.

Dans le profond chapitre 3 d'Éphésiens, remarquons ce qui est dit, en portant une attention particulière à certains versets :

" 1 C'est pourquoi moi Paul, le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les non-Juifs... 2 Vous avez très certainement appris quelle responsabilité Dieu, dans sa grâce, m'a confiée à votre égard. 3 Par révélation, il m'a fait connaître le secret de son plan que je viens de résumer en quelques mots. 4 En me lisant, vous pouvez vous rendre compte de la compréhension que j'ai de ce secret, qui concerne le Christ. 5 En effet, Dieu ne l'a pas fait connaître aux hommes des générations passées comme il l'a révélé maintenant, par le Saint-Esprit, à ses apôtres, ses prophètes qu'il a consacrés à son service. 6 Et ce secret c'est que, par leur union avec Jésus-Christ, les non-Juifs reçoivent le même héritage que nous, les Juifs, ils font partie du même corps et ont part à la même promesse, par le moyen de la Bonne Nouvelle. 7 C'est de cette Bonne Nouvelle que je suis devenu le serviteur : tel est le don que Dieu m'a accordé dans sa grâce, par l'action de sa puissance.

8 Oui, c'est à moi, le plus petit de tous ceux qui lui appartiennent, que Dieu a fait cette grâce d'annoncer aux non-Juifs les richesses insondables du Christ 9 et de mettre en pleine lumière, pour tout homme, la façon dont Dieu mène ce plan à sa complète réalisation. Ce plan, le Dieu qui a créé toutes choses l'avait tenu caché en lui-même de toute éternité. 10 Par cette mise en lumière, les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le moyen de l'Eglise, les aspects infiniment variés de sa sagesse. 11 Cela s'accomplit conformément à ce

qui a été fixé de toute éternité et qui s'est réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur. ¹² Etant unis à lui, par la foi en lui, nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec assurance.

¹³ Aussi je vous demande de ne pas perdre courage en pensant aux détresses que je connais dans mon service pour vous : elles contribuent à la gloire qui vous est destinée.

¹⁴ C'est pourquoi je me mets à genoux devant le Père, ¹⁵ de qui dépendent, comme d'un modèle, toutes les familles des cieux et de la terre. ¹⁶ Je lui demande qu'il vous accorde, à la mesure de ses glorieuses richesses, d'être fortifiés avec puissance par son Esprit dans votre être intérieur. ¹⁷ Que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour, ¹⁸ vous serez ainsi à même de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond. ¹⁹ Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu.

²⁰ A celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut réaliser infiniment au-delà de ce que nous demandons ou même pensons, ²¹ à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ pour toutes les générations et pour l'éternité. Amen " (Eph.3)

L'homme qui a écrit cette lettre profondément spirituelle a aussi écrit :

" ⁸ Dès à présent, vous êtes rassasiés. Déjà, vous voilà riches ! Vous avez commencé à régner sans nous. Comme je voudrais que vous soyez effectivement en train de régner, pour que nous soyons rois avec vous. ⁹ **Mais il me semble plutôt que Dieu nous a assigné, à nous autres apôtres, la dernière place, comme à des condamnés à mort car, comme eux, il nous a livrés en spectacle au monde entier : aux anges et aux hommes.** ¹⁰ Nous sommes « fous » à cause du Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ! Nous sommes faibles, mais vous, vous êtes forts ! Vous êtes honorés, nous, nous sommes méprisés. ¹¹ **Jusqu'à présent, nous souffrons la faim et la soif, nous sommes mal vêtus, exposés aux coups, errant de lieu en lieu.** ¹² Nous nous épuisons à travailler de nos propres mains. **On nous insulte ? Nous bénissons. On nous persécute ? Nous le supportons.** ¹³ **On nous calomnie ? Nous répondons par des paroles bienveillantes. Jusqu'à maintenant, nous sommes devenus comme les déchets du monde et traités comme le rebut de l'humanité.** " (1Cor.4)

A cette expression nous pouvons entendre cet écho venant du fond des âges :

" **A cause de toi, chaque jour, nous sommes massacrés et l'on nous considère comme étant des moutons destinés à la boucherie.** " (Psaume 44.23 Semeur)

" **Mais c'est à cause de toi qu'on nous égorge tous les jours, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.** " (Segond)

Et pour revenir à Paul :

" **Nous sommes traités comme les ordures de l'univers** " (1Co.4.13).

Et aussi :

" ² **Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous prîmes de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Évangile de Dieu, au milieu de bien des combats.** ³ Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; ⁴ mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, **non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs**" (Thes.2).

C'est aussi cela être de fidèles disciples de Iéshoua...

Le Seigneur a prévenu, nous ne nous lassons pas de le rappeler :

" Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. " (Jean 15.20)

Relevons maintenant d'Ephésiens 3 :

*" 8 Oui, c'est à moi, le plus petit de tous ceux qui lui appartiennent, que Dieu a fait cette grâce d'annoncer aux non-Juifs les richesses insondables du Christ 9 et de mettre en pleine lumière, pour tout homme, la façon dont Dieu mène ce plan à sa complète réalisation. Ce plan, le Dieu qui a créé toutes choses l'avait tenu caché en lui-même de toute éternité. 10 **Par cette mise en lumière, les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le moyen de l'Eglise, les aspects infiniment variés de sa sagesse.** "*

L'Eglise accomplit-elle cette mission aujourd'hui ???

Et qui est l'Eglise aujourd'hui ?

Au temps des Apôtres elle était qehyilla (ou qahal), ce qui a donné 'synagogue' chez les Juifs, avec les Grecs elle est devenue ekklesia, et en français église en passant par le latin ecclesia. Si ces termes peuvent se traduire en français 'assemblées, rassemblements' de personnes et non des bâtiments, ils ne sont pas de même nature en raison de l'influence de la philosophie grecque et de l'apport incorporé de l'idolâtrie et de la mythologie babylo-gréco-latine dans les doctrines et les pratiques.

Paul affirme que le chef suprême de l'Eglise est le Christ. Il le dit explicitement dans l'épître aux Éphésiens lorsqu'il évoque la glorification du Christ par Dieu : *" Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour Chef suprême à l'Eglise, laquelle est son corps, la Plénitude de celui qui remplit tout en tout "* (Ephésiens 1.22). Il appelle les 'disciples fidèles et engagés' les *" bien-aimés de Dieu "* (1Thes.1.4), ils ont été baptisés dans la mort et la résurrection du Christ, et ont reçu l'Esprit Saint ; ils vivent l'Évangile et en témoignent.

En s'éloignant de sa source, le 'Tanakh' improprement appelé 'Ancien Testament', et selon l'expression biblique le 'fondement des apôtres et des prophètes', *" Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire "* (Eph.2.20), elle est devenue une religion avec beaucoup d'apports humains. Nous ne disons pas 'beaucoup trop', car un seul ajout est déjà de trop. Nous parlons bien d'apports humains à l'Écriture et aux pratiques non conformes, non pas des commentaires sérieux et bien fondés, qui peuvent même être inspirés, parfois reçus par des révélations qui ne sont en conséquence pas en contradiction avec le(s) texte(s) de base.

*" 2 ...**nous mettons toute notre fierté en Jésus-Christ au lieu de placer notre confiance dans ce que l'homme produit par lui-même.***

17 Suivez tous mon exemple, frères, et observez comment se conduisent ceux qui vivent selon le modèle que vous trouvez en nous. 18 Car il en est beaucoup qui vivent en ennemis de la croix du Christ. Je vous en ai souvent parlé, je vous le dis une fois de plus, en pleurant. 19 Ils finiront par se perdre " (Phip.3).

*" 35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi (fidélité) ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. 39 **Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme "** (Héb.10).*

« Les mots de Paul ne sont point une exagération. S'ils ne s'appliquent pas à nous qui nous appelons serviteurs de l'Évangile, ce n'est pas que Paul s'en soit servi à tort, mais que nous sommes trop avisés et trop délicats pour accepter d'être des balayures. »

Au Pakistan, la minorité chrétienne est considérée comme impure : elle est fortement discriminée, et ailleurs aussi de par le monde.

« L'Évangile a premièrement été proclamé au peuple juif et c'est ainsi que se sont formées les premières communautés de Juifs messianiques, disciples de Yéchoua'.

Clairement, le mouvement messianique est d'abord une composante du judaïsme de la fin du Second Temple, au même titre que les pharisiens, les saducéens ou les hérodiens.

À cette époque, les Juifs messianiques allaient encore au Temple et suivaient en tout point les rituels et la piété juive. Ils se démarquaient toutefois en matière de doctrine et sur le rôle rédempteur de la mort et de la résurrection de Yéchoua', le Messie annoncé d'Israël. Mais nul à ce moment-là n'aurait douté de leur identité ou de leur appartenance au peuple juif.

Deux faits marquants vont cependant modifier ces rapports étroits. Le premier est la destruction du Temple suite au soulèvement juif de l'année 70. La communauté messianique ne participera pas à la révolte organisée par les Juifs. Les rabbins et les Sages d'Israël qui ont réchappé aux massacres se réunissent à Yavné et vont progressivement reconstruire un judaïsme dévasté et menacé de dissolution. Les Sages (tanaïm) n'auront de cesse dès lors de rejeter la composante messianique qui à leurs yeux menace l'unité du peuple juif. Cependant, il faudra plusieurs générations pour voir la séparation nettement se dessiner.

Le deuxième fait est la progression rapide du message de l'Évangile au milieu du monde païen. **Les assemblées majoritairement juives deviennent peu à peu minoritaires, puis au fil des siècles, de moins en moins influentes. Là encore, la rupture avec les racines juives devient une réalité de plus en plus tangible.**

Le christianisme prend les formes d'une religion formelle et emprunte au paganisme autant qu'il se détache du judaïsme.

Étonnamment, les Juifs messianiques et leur piété singulière demeurent une réalité que l'on dénonce violemment au sein de l'Église plusieurs siècles durant. Parallèlement, le judaïsme agit de même en établissant dans la liturgie et dès le deuxième siècle une « formule de malédiction des déviants » (birkat ha-minim) qui contraint les Juifs messianiques à quitter d'eux-mêmes les synagogues. Le rejet est certes passif, mais bien réel et efficace. »

(Extrait de 'À propos des Juifs messianiques, Guy Athia, le Berger d'Israël n°588, Mars 2018)

On peut vouloir discuter la volonté de Dieu, cela n'empêche pas que les lois de la nature viennent de lui et qu'on n'a pas d'autre choix que d'y être soumis en général. Mais il est évident que des humains jouent aux 'apprentis sorciers' avec des manipulations génétiques, ce qui n'apporte rien de bon sur cette terre. Malheureusement, dans l'ensemble des nations, des scientifiques soutenus par des politiciens, les élus, lorsque c'est le cas, du peuple en pleine conscience, ou non trop souvent, en toute inconscience spirituellement parlant. Nous avons entendu récemment un professeur en gynécologie soutenir les PMA et GPA, et surtout leurs dérivés que nous osons appeler déviances, au nom de la laïcité ; les 'religieux' n'ont donc rien à dire : seront-ils encore longtemps reconnus et acceptés comme citoyens ?

Mais n'y aurait-il pas une analogie dans les 'communautés chrétiennes' ?

Cette question nous introduit dans le sujet que nous voulons aborder.

Les Réformes religieuses étaient des tentatives qui ont plus ou moins atteint leur but de revenir aux fondamentaux de la foi dite chrétienne. Définir les 'fondamentaux' serait en lui-même un sujet inépuisable. Tout comme le mot 'Réveil' qui est souvent considéré comme des foules de personnes qui deviennent, ou redeviennent, répondent à l'appel de, à la foi. Encore un vaste sujet qui n'est pas sans importance et sans conséquence, mais ce n'est pas le nôtre ici. Relevons quand même en passant que " *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel* " (Ro.11.29). Il peut utiliser, même bénir des personnes, des œuvres et des actions sans obligatoirement les approuver, ne les ayant pas suscitées. Il peut aussi vouloir en susciter qui ne s'accomplissent pas, car, comme le disait ma Belle-Mère, là où il y a des hommes, il y a de l'humain...

Mais qui pense que ce mot, 'Réveil', doit signifier la conscience et la volonté de revenir aux fondamentaux de la foi, ce qui n'est pas sans conséquences à titre personnel ou collectif ?

Une vérité à méditer : « *Si Israël n'était pas entouré d'ennemis, il ne trouverait pas son unité* ».

Unité est un sujet que nous avons déjà développé¹, nous n'y revenons pas, tout en précisant qu'il y a unité et unité.

En conséquence : écouter les hommes influents des « églises » au détriment des prophètes de la Parole, et le Premier d'entre eux, le Messie « יהוה /IHHW Sauve », conduit à l'égarement, voire au déclin et à l'éloignement de la Vérité, de Celui qui est la Vérité.

Le soleil est immuable, mais son rayonnement peut être voilé, il en va ainsi de la Parole, des Écritures, du Créateur lui-même.

Créateur disons-nous ? Comment le concevons-nous ?

Surtout considérant qu'Il peut être cité comme : « Dieu qui te caches »

" Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur ! " (Ésaïe 45.15)

En conséquence : pratiquer une lecture superficielle, au lieu d'une étude persévérante, solennelle et 'creusée', de la Parole sainte peut conduire au contraire de ce que l'on croit croire, qu'on attend, pense recevoir, savoir, connaître, y compris dans ce qui est enseigné :

" Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon " (1Thes.5.21).

Si cette instruction était respectée, bien des 'Assemblées' seraient certainement différentes.

Mais 'examiner' nécessite de toute évidence des capacités, du discernement, principalement être à l'écoute, sensible au 'Souffle Saint'. Mais qui est-il ?

Nous avons déjà développé à plusieurs reprises ce sujet².

Quelques considérations

Différents documentaires de télévisions reviennent sur le sujet 'Jésus', d'autres parleraient du problème, ce qui est irrévérencieux. Nous avons entendu entre autres :

« - Depuis notre précédent documentaire il y a des nouvelles découvertes, de nouveaux éléments. »

Nous nous permettons d'ajouter : de nouvelles idées humaines qui servent à critiquer, démolir la foi en voulant minimiser ou expliquer les miracles, voir contester leur existence.

« - Mais est-ce bien ainsi que les choses se sont passées ?

- L'autre, une autre hypothèse...

- C'est la foi en soi-même qui a pu guérir.

- Jésus était-il Messie ou militant ? »

Et nous ne parlons pas de 'La dernière tentation du Christ' et 'Da Vinci Code' qui sont blasphématoires. Mais au nom de la laïcité, que les religieux se taisent !

Une vérité a pourtant été dite et est d'actualité :

« Jérusalem était un 'baril à poudre' à l'époque ».

Apporter du nouveau ?

¹ <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-unite-a125683188>

² <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://ekldata.com/9seMSJTtvXimiVUUlsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf>

<http://horizonmessianique.eklablog.com/reparlons-du-saint-esprit-a127027550>

<http://ekldata.com/-hTi27JewtfiEihXtLo0MIOedxk/reparlons-du-Saint-Esprit-2.pdf#viewer.action=download>

Cette propension à vouloir nuire et desservir les Écritures était d'actualité à diverses périodes. Le 'Figaro magazine n°3 du 23 décembre 1994' titrait : « Jésus Christ Que dit la science ? » Nous y lisons :

« Le livre de Jacques Duquesne apporte-t-il vraiment « du nouveau » aux citoyens d'un vieux pays chrétien? Oui, affirment presque tous les médias...

Etonnés de cette masse d'approbations, nous avons demandé l'avis d'un évêque français. Et celui du directeur d'une jeune revue catholique. Leur réponse est abrupte : non, disent-ils, ce qu'avance Duquesne n'est pas « nouveau ». Sa façon d'interpréter les évangiles reflète plutôt l'état d'esprit des années 1970. Elle renvoie même au XIXe siècle...

Dans La Vie du 12 octobre, Marianne Dubertret, interviewant Jacques Duquesne à propos de son livre Jésus, lui dit : « Vous êtes, comme chacun sait, un catholique convaincu. » Il est, en effet, connu comme tel ; et il accepte sans problème ce titre que lui décerne son intervieweuse. Le lecteur peut donc s'attendre à trouver dans ce livre un portrait « catholique » de Jésus. Or il n'en est rien : c'est sur ce point précis que se situe l'ambiguïté de cet ouvrage.

Être catholique implique d'adhérer à la profession de foi de l'Eglise catholique, au moins telle qu'elle est formulée succinctement, par exemple, dans le rituel du baptême sous forme de questions et réponses [« Croyez-vous ? ... - Je crois »], ou encore dans la profession de foi que Paul VI a proclamée solennellement sur la place Saint-Pierre le 30 juin 1968. Or ce livre (je dis bien : ce livre, car je ne veux ici juger que ce qui est écrit, et non celui qui l'a écrit) est en contradiction avec des points importants de cette profession de foi catholique. Il faut même aller plus loin et remplacer le terme « catholique » par le terme plus large : « chrétienne ». En effet, catholiques, réformés, luthériens et orthodoxes s'accordent par exemple pour professer que Jésus est « né de la Vierge Marie », ou pour considérer la mort du Christ comme un sacrifice, notion caricaturée dans le livre de Jacques Duquesne qui n'y voit que : « une horrible vision de Dieu, présenté comme barbare, assoiffé de sang » !

C'est l'Eglise, corps du Christ vivant aujourd'hui, qui nous fait connaître Jésus. Que des « spécialistes » puissent apporter telle ou telle précision intéressante, c'est bien. Mais le rôle de l'Eglise ne se borne pas à leur accorder ou à leur refuser l'imprimatur : c'est l'Eglise¹, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, qui a écrit les évangiles, et **c'est elle encore qui les interprète à la lumière du même Esprit, dans le cadre de la Tradition**, comme Vatican II l'a rappelé très fortement dans la Constitution sur la Révélation.

L'Eglise n'est pas un simple club de gens qui s'intéressent à Jésus et qui attendent les travaux des spécialistes pour modifier progressivement l'image qu'ils se font de leur fondateur. L'Eglise n'est pas non plus une auberge espagnole où chacun ne trouve que la foi qu'il y apporte, fabriquée par lui-même à son propre goût et selon ses propres méthodes. Chacun est libre d'adhérer ou non à la foi de l'Eglise catholique - sans pour autant, d'ailleurs, que ce choix soit indifférent. L'Eglise non seulement reconnaît ce droit, mais le proclame et le défend. Par contre, il est de la plus élémentaire honnêteté de ne pas appeler « foi catholique » ce qui s'oppose à la foi catholique. Cela pourrait se comparer à ce qui se passe dans le commerce lorsque des gens fabriquent dans leur propre atelier des montres ou des vêtements et les vendent ensuite sous la marque Cartier ou Cardin.

En se maintenant dans cette ambiguïté, le livre de Jacques Duquesne prend place **dans la longue série** de tous ces écrits qui, s'appuyant sur des psychologues, des sociologues, des astronomes, des historiens ou des archéologues, semblent vouloir pousser l'Eglise à changer sa profession de foi ou sa morale. On entretient ainsi le rêve d'une Eglise qui « demain » dira et fera le contraire de ce qu'elle dit aujourd'hui, pour s'adapter au goût du jour, à l'opinion publique, ou à nos désirs.

¹ Entre l'Église naissante des Apôtres (la Qéhyillah) et les institutions romaines et orthodoxes il y a des siècles d'écart et beaucoup de glissements ayant suscité des disputes et des schismes. Avoir au moins une notion de l'histoire de(s) l'église(s) est important.

Ce qui se passe dans l'ouvrage de Jacques Duquesne est un phénomène bien connu. Le cardinal Ratzinger l'a décrit très exactement dans les conférences qu'il donna en janvier 1983 à Fourvière et à Notre-Dame de Paris : « Ce qui est arrivé à la recherche sur la vie de Jésus est singulier ... Le Jésus des Evangiles est considéré comme un Christ considérablement remanié par le dogme, derrière lequel il faudrait revenir au Jésus délogé ou d'une autre source supposée, pour retrouver le Jésus réel : ce Jésus « réel » ne dit et ne fait alors plus que ce qui nous plaît. Il nous épargne, par exemple, la croix comme sacrifice expiatoire ; la croix est ramenée aux dimensions d'un scandaleux accident, auquel il ne convient pas de s'arrêter trop ... »

A lire ces lignes, on croirait que le cardinal, il y a onze ans, avait déjà lu le Jésus de Jacques Duquesne! Rien de nouveau sous le soleil.

**

Le Jésus de Jacques Duquesne a bénéficié d'une couverture médiatique comme peu de livres religieux en ont connu : évidemment en raison de son parfum de scandale, puisque **l'auteur prétend dévoiler la vérité sur la vie du Christ**. Parmi les dizaines d'articles consacrés à ce livre dans la presse, personne ne s'est vraiment demandé si cette démarche de prétendues « révélations » correspondait à l'attente spirituelle du public. Certes, le succès du livre peut le laisser croire ; mais est-ce un signe convaincant, si l'on tient compte de l'immense campagne qui a soutenu sa sortie en librairie ? Dans de telles circonstances, quel livre ne se serait pas vendu ? En réalité, je suis persuadé que, dans une société matérialiste et hédoniste comme la nôtre, Jésus selon Duquesne est incapable d'attirer ceux qui cherchent à donner à leur vie un sens et une dimension spirituelle. J'ai vu les foules immenses qui suivent Jean-Paul II ou qui marchent vers Chartres à la Pentecôte. J'ai vu ces dizaines de milliers de jeunes familles à Rome le 8 octobre dernier acclamer le pape lorsqu'il leur parlait d'« héroïsme » pour vivre chrétiennement aujourd'hui dans nos sociétés où règne la « culture de mort ». Ce que tous ces chrétiens attendent -les plus jeunes surtout-, c'est un message exigeant, exaltant, capable de les transcender et de les élever au-dessus du quotidien. C'est le message des évangiles, le vrai. Pas celui du livre Jésus.

Duquesne est, à l'évidence, fasciné et attiré par la personne du Christ. Mais, **par son obsession rationaliste, il le vide de sa substance**. Ce faisant, il ne peut que tromper son public - et cela d'autant plus qu'il s'affirme catholique : **ceux qui ne connaissent guère les évangiles se forgeront une idée fausse de Jésus**. Dans tous les cas, Duquesne brouille le message du Christ, à une époque où les interférences et les contestations sont déjà nombreuses.

Résultat prévisible ? Les plus vulnérables -les jeunes peu formés, notamment - seront victimes de querelles n'intéressant plus que le petit nombre de ces nostalgiques des années 70, qui, malgré l'épreuve négative des faits, cherchent toujours à imposer leurs vieilles recettes à base de désacralisation. Quand comprendront-ils que ce qui marche encore dans l'Eglise de France est, au contraire, ce qui a gardé un caractère traditionnel ? Il n'est que d'observer les séminaires pour s'en rendre compte.

(*) Directeur de la revue La Nef BP 70. 78690 Les Essarts-le-Roi. »

S'il est vrai que nous ne cautionnons pas certaines expressions de ces textes, tel comme « *et c'est elle¹ encore qui les interprète à la lumière du même Esprit, dans le cadre de la Tradition* », nous en acceptons la pensée centrale qui peut facilement être contextualisée dans les milieux évangéliques et bibliques. Mais qui n'est pas concerné de près ou de loin par ces constatations ? Bien évidemment, disons inconsciemment. Duquesne ne serait-il pas qu'un cas extrême qui en cache bien d'autres cachés, enfouis sous de belles apparences, pourtant trompeuses ?

« " Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles ; et toutes viennent du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ. " (2 Corinthiens 5.17)

¹ Comprendre l'Eglise Catholique Romaine.

Il faudrait d'abord essayer !

À plus de 95 ans, le naturaliste Théodore Monod parcourait encore les déserts à la recherche de quelque spécimen rare. Il a parlé admirablement de la nature et de la vie sous ses différentes formes. Lors d'une interview où l'on évoquait les conflits qui se déroulent dans nos sociétés christianisées, il a fait cette réflexion : **"On dit que le christianisme ne marche pas, mais l'a-t-on vraiment essayé ?"**

Peut-être faudrait-il commencer par définir ce que l'on entend par "christianisme". S'il s'agit d'un ensemble de règles qui font appel aux efforts de l'homme, ne soyons pas surpris si ce christianisme-là ne marche pas ! L'homme est par nature esclave de ses passions et ne peut pas se libérer lui-même (Romains 7.23).

Le prétendu christianisme, qui invite chacun à puiser dans ses propres ressources pour aimer son prochain et par là transformer le monde, n'est qu'une illusion.

Non, le vrai christianisme est d'abord celui où chacun admet sa propre culpabilité devant Dieu, et ensuite accepte le salut que Dieu donne par la foi en Jésus. C'est le premier pas. Ce changement, appelé la conversion, est **un choix personnel**, produit par la grâce divine. À tous ceux qui ont fait ce pas décisif, **Dieu donne une nature nouvelle**. Ils peuvent alors manifester un peu de cet amour divin mis dans leur cœur (Romains 5.5). Cet amour ne cherche pas son propre intérêt, ne se réjouit pas de l'injustice mais se réjouit avec la vérité, il supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout (1 Corinthiens 13. 5-7). Avez-vous fait le premier pas pour essayer ce christianisme-là ? » (La Bonne Semence)

L'origine de cette présente étude est la lecture d'un article dont voici quelques extraits :



Grégoire de Nysse

« Un « ami » de Dieu

« La personne « interviewée », Grégoire de Nysse († après 394), était le frère cadet de Basile de Césarée (cf. Appel de Minuit 3.18). L'épithète « de Nysse » lui vient de la fonction de responsable d'église qu'il exerçait dans cette ville [aujourd'hui Nevsehir en Turquie]. Il est considéré comme un des plus grands **philosophes chrétiens** du IV^e siècle. Il accordait la priorité à l'enseignement de la Bible, **qu'il tentait d'expliquer cependant par la pensée philosophique de son temps**, ce qui explique la difficulté que beaucoup ont aujourd'hui à comprendre ses écrits.

Quoique pas inintelligent du tout, il a été sa vie durant à l'ombre de son frère aîné Basile, qui était génial. Grégoire n'était pas aussi combattif que lui et éprouvait peu de joie à exercer sa fonction de directeur d'église. Il l'a même abandonnée pendant quelques années. A son retour, il fut néanmoins accueilli avec joie. Il s'est distingué par son zèle d'écrivain spirituel, qui tendait constamment à devenir de plus en plus semblable à Dieu et à croître dans Sa connaissance. Il écrit :

« Suivre Dieu où qu'il vous mène, cela signifie réellement voir Dieu. » Il exerça une grande influence sur l'église dans le monde entier, notamment parce qu'il a contribué substantiellement à la juste formulation du dogme de la trinité. Il soulignait les trois personnes en Dieu, toutes de même nature - le Père comme l'origine non engendré, le Fils comme engendré par le Père mais sans origine, l'Esprit comme émanant du Père et en même temps Esprit du Fils, également sans origine. **Le résumé de ce constat biblique a été déclaré contraignant pour la chrétienté par un concile d'églises et est toujours accepté aujourd'hui par de nombreuses églises et communautés libres comme étant l'explication correcte de l'enseignement apostolique.**

Certes, il y a des détails dans ses interprétations que notamment nous autres évangéliques n'accepterions plus à cent pour cent, mais son zèle pour le Dieu trinitaire, le juste enseignement apostolique et la vie remplie d'esprit - en dépit des insuffisances qu'il avait comme tout autre humain - peuvent nous servir encore aujourd'hui pour nous inciter à croître dans la sanctification. Il a dit, « craindre une seule chose, à savoir perdre l'amitié de Dieu et tenir une seule chose pour honorable et digne d'être recherchée, à savoir être l'ami de Dieu ». C'est un désir profond du cœur qui s'est perdu un peu dans notre christianisme moderne, semble-t-il, et qu'il vaut la peine de redécouvrir ... »

(RENÉ MALGO Appel de Minuit 04.2018 page17)

Et avec cela, tout est-il dit ?

C'est ici qu'il nous faut donner des liens en encourageant à avoir la volonté et le courage de les consulter, avec honnêteté intellectuelle et réflexion sérieuses :

<https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://ekladata.com/9seMSJTtvXimiVUULsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf>

<http://horizonmessianique.eklablog.com/reparlons-du-saint-esprit-a127027550>

<http://ekladata.com/-hTi27JewtfiEihXtLo0MI0edxk/reparlons-du-Saint-Esprit-2.pdf#viewer.action=download>

<http://leressuscite.eu/2016/11/05/la-trinite-vrai-ou-faux-jacques-colant/>

<https://www.michelledastier.com/quand-ai-je-cesse-de-croire-en-la-doctrine-de-la-trinite-temoignage-de-michelle-dastier-de-la-vigierie/>

<https://www.michelledastier.com/dieu-est-il-une-trinite-par-joseph-sakala/#more-16771>

Relevons une question importante posée :

« POURQUOI TANT DE PASTEURS OU DE RESPONSABLES QUI ONT FAIT DES ÉCOLES BIBLIQUES, DÈS QU'ON REMET EN DOUTE CE DOGME, SE RÉFÈRENT-ILS IMMÉDIATEMENT AUX « PÈRES GRECS », ET NON À LA BIBLE SEULE, POUR JUSTIFIER LEUR FONDEMENT TRINITAIRE ? »

D'où vient le dogme en question, la Trinité ? Il est développé dans chacun de ces liens.

Quelques nouvelles considérations

« La clé est dans le mot « ÊTRE ». Oui Dieu est : « Je suis » : un « ÊTRE » infini, Tout Puissant, omniscient et qui peut venir sur terre, en chair, mais « plein de grâce », tout en étant dans le troisième ciel, celui de sa gloire, car il est un ÊTRE que les cieux des cieux ne peuvent contenir.

Il n'est pas une personne, mot réservé aux « terriens », et qui désigne TOUJOURS l'homme corruptible. »

« Le mot personne provient probablement de l'étrusque Phersu et du latin Persona, mais déjà le mot grec « prosopon » désignait le masque que portaient les comédiens au théâtre, et aussi pour l'étrusque et le latin. Ces masques donnaient l'apparence, incarnaient chaque « personnage ». (Le film de Bergman, Persona, y fait référence.) »

« Le mot « personne » évoque donc l'idée d'une présence ou d'une absence « humaine ». Particulièrement inadapté pour Dieu ! Il n'est pas homme, rappelle la Parole. »

« Chez les Catholiques (et la plupart des Protestants !), le Saint-Esprit est même identifié comme étant la TROISIÈME PERSONNE de la Trinité. « TROISIÈME » « PERSONNE » ? Ces deux mots ne sont-ils pas, chacun, UN BLASPHEME CONTRE LE SAINT-ESPRIT DE DIEU ? ».

« On ne peut pas réduire Dieu, ni le Saint Esprit, à des méthodes... Par contre, Dieu agit selon des principes clairs qu'il faut comprendre. »

(Diverses sources, dont Wikipédia)

Et il n'est pas faux de traduire le Souffle divin 'Souffle le saint' car c'est la bonne traduction.

Qualifier le Créateur avec le terme ‘personne’ est blasphématoire, il concerne ceux qui sont d’en bas, les humains dans leur espace-temps.

Et n’oublions pas que la Bible parle du ‘Souffle le Saint’ et non de Saint-Esprit qui est une traduction malheureuse et fausse sa compréhension, même s’il est juste, comme le disait un enseignant biblique, qu’il est présenté ‘comme une personne’, mais il est le ‘Souffle Saint’ de הוהי/IHWH Père & Fils (des mots pour exprimer l’inexprimable, pour communiquer, pas pour établir des dogmes).

" Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté " (2Cor.3.17).0

« Quelle est la place du Saint-Esprit dans la méditation ?

*Dans Jean 16, Jésus dit que le Saint-Esprit nous est envoyé pour compenser son absence physique, et que c’est avantageux pour nous ainsi. **Je ne comprends pas le fonctionnement des personnes de la trinité, et je me garderai donc de définir la place du Saint-Esprit dans la méditation en la distinguant de celle du Père et du Fils.** Mais sur base des déclarations de Jésus, je ne doute pas que le Saint-Esprit soit impliqué lorsque le chrétien médite.*

*Je mentionnerai quand même ce que je considère comme une dimension de l’action du Saint-Esprit évoquée par Jésus dans Jean 3 : la surprise. " Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va. " Tous ceux qui pratiquent régulièrement la méditation chrétienne sont finalement surpris par ce que Dieu leur dit et leur révèle de lui-même. **Dieu est plein de surprises.** » (Extrait de La méditation : faire du vide ou de la place ? Interview de Jonathan Hanley sur la « méditation », Propos recueillis par Marie Lefebvre-Billiez, rédactrice en chef du Christianisme Aujourd’hui.)*

Super et honnête cette façon de s’exprimer, nous signons en écrivant ‘Souffle’ à la place de ‘personne’, bien évidemment ! Commencer par comprendre qu’on ne comprend pas tout, que tout ne s’explique pas humainement, lorsque d’en-bas on réfléchit à ce qui se passe en-haut.

« Dieu est plein de surprises » dans ses œuvres, aussi dans ses révélations, y compris de Lui-même. Ses/ces révélations doivent rejoindre le cerveau et le cœur humain, pas en provenir, pas y naître, mais y être reçues.

Des Disciples de Iéshouah’ peuvent avoir des conceptions de leur Créateur qui ne valent pas mieux que la prétention de scientifiques qui prétendent que la ‘gravitation’ ou/et ‘le temps’ sont le ‘grand architecte’ de l’univers.

Nous aurions beaucoup à gagner de redécouvrir et retrouver la dimension paternelle, la paternité de notre... Père céleste pour qui le qualificatif de ‘personne’ est inapproprié, autant pour le ‘Fils’, et encore davantage pour le ‘Souffle Saint’. Mais il est vrai que nous devons bien communiquer, les mots en étant le principal vecteur. Mais attention aux mots que nous choisissons et au sens que nous leur donnons, ayons une réflexion et une compréhension qui ne soit pas ‘terre à terre’, mais intérieure par le... Souffle Saint provenant, envoyé par הוהי/IHWH (Père & Fils).

Aucun texte biblique ne nous permet de prier, invoquer, chanter le ‘Saint-Esprit’. Ce qui peut se faire très bibliquement par Lui.

Nous venons de relire divers articles concernant le sujet ‘Trinité’, ils témoignent de la complexité théologique et intellectuelle de le définir, de l’exprimer. En conséquence il reste qualifié de ‘mystère’ par les dits ‘Pères de l’Église’ et leurs descendants jusqu’à aujourd’hui. Mais si c’était plus simple et plus compréhensible que toutes les explications indigestes ?

Rappelons cette importante parole du Seigneur que nous avons déjà maintes fois citée :

" 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner votre vie pour vos amis. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père " (Jean 15).

La connaissance est importante, la communion aussi. Il est encore trop tôt pour y penser en perfection et plénitude entre humains, et même sur terre entre disciples et leur Seigneur, mais nous pouvons y tendre avec progression, car le plan biblique est encore supérieur, c'est l'UNION de la créature avec le Créateur. Tout un programme...

Tout un programme basé sur un mystère, sur des mystères, et les mystères c'est... mystérieux ! Il est enrichissant de méditer chaque utilisation biblique du mot mystère, elles se trouvent ici : <http://www.lueur.org/bible?lsearch=myst%C3%A8re>

Et si les mystères spirituels qui sont non compréhensibles, saisissables intellectuellement pouvaient recevoir une compréhension spirituelle intérieure non définissable avec des mots ?

Et si les 'Amis de יהוה/IHWH' pouvaient recevoir des 'rayons de compréhension personnelle intérieure' du mystère de la connaissance de notre Créateur יהוה/IHWH 'Père & Fils' par le (leur) ... Souffle Saint ? Pourquoi pas ?

Nous venons d'écouter une émission « Epistheo » sur Radio Oméga dont nous retranscrivons au mieux possible des extraits :

*« La trinité c'est 3 personnes en un Être : Père, Fils, Saint-Esprit. **L'une n'est pas l'autre**, néanmoins toutes sont unies, et toutes sont le même Dieu. 3 Personnes distinctes **qui ne sont pas identiques** entre elles, **chacune n'étant pas un type de manifestation de la même personne**, mais bien 3 personnes distinctes.*

Il y a une autre erreur qui est commise de temps en temps, en particulier par les adversaires du christianisme. C'est-à-dire que le christianisme n'est pas tripotiste, c'est-à-dire 3 dieux distincts. Il y a bien qu'un seul et unique être, et néanmoins il y a 3 personnes qui sont distinctes. Voilà pour la définition de la trinité.

*Pourquoi la trinité ? Pourquoi Dieu s'est manifesté sous une forme trinitaire à l'homme ? Hegel donne une explication satisfaisante. Il démontre clairement que Dieu doit nécessairement être trinitaire. On trouve cette démonstration chez Hegel. Alors pourquoi ? Tout simplement parce que si Dieu n'est pas trinitaire, il ne peut avoir conscience de lui-même, ni conscience de sa nature. C'est grave quand même, parce qu'à Dieu il lui est **impossible** de savoir qui il est et ce qu'il est. Comment Hegel s'y prend pour expliquer tout cela ? Toute la question se base sur la conscience de soi. Qu'est-ce qu'une conscience ? On a conscience de quelque chose, c'est une visée ; quand je regarde un livre, j'ai conscience qu'il y a un livre. La conscience de soi, c'est un peu différent. Comment je peux faire pour faire un retour de ma vision envers moi-même ? C'est la difficulté ! Quand on prend un crayon, c'est très facile d'écrire avec un crayon sur une feuille. Néanmoins, comment on fait pour écrire sur le crayon lui-même ? Il faut un 2^{ème} crayon. Et bien, avec la conscience de soi, c'est exactement la même chose. J'ai une conscience qui vise des objets, mais pour avoir conscience de moi-même, c'est-à-dire que je suis un objet, et bien, il faut qu'une autre conscience nous connaisse, moi en tant qu'objet, et donc me fasse comprendre que je suis moi-même un objet. C'est donc l'importance de la conscience de moi. Je ne suis plus un spectateur du monde, mais je suis en interaction avec une altérité.*

Il faut donc 2 consciences au moins dans la trinité. Pourquoi la trinité ? Il doit y avoir une altérité, au moins 2 personnes, mais ça ne suffit pas. Non seulement la question de la conscience de soi, mais aussi de ce que je suis, quelle est ma nature. Et pour cela il faut encore ajouter une conscience. Je m'explique : comment apprenons-nous ce que sont les choses ? On les apprend par comparaison. Si je vois un livre,

ce n'est pas un livre parce qu'il est rouge. Si je vois 2 livres je peux comparer les caractères irréductibles qui sont communs, qui font qu'un livre est un livre : un support papier qui peut contenir des écritures, une couverture, etc... Je vois que tous les livres sont composés de cela. Et bien, j'apprends par comparaisons, je vois ce qui est commun. Et bien, c'est pareil quand Dieu s'affronte à une autre, fait face à une autre conscience de lui-même. Ou plutôt quand une personne divine se trouve en face d'une autre personne divine c'est absolument inéluctable. S'il y en a encore une autre, une 3^{ième} pour que l'une observe les 2 autres et observe les éléments communs entre les 2. Par exemple, les 2 sont omnipotentes, éternelles, etc... Et bien, parce qu'elles sont 3, chacune peut informer les 2 autres quelle est la nature. Du coup, toutes les 3 sous forme critique peuvent s'informer mutuellement qu'elles sont le même et unique Dieu. Au moins 3, plus ça ne servirait à rien. La trinité c'est nécessaire pour que Dieu est conscience de lui-même. »

Ce n'est pas aux dits 'Pères de l'Église à qui ce commentateur a fait appel, mais à la philosophie en la personne de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, est-ce vraiment digeste, et surtout biblique ? Chacun peut répondre personnellement, il est possible d'écouter l'émission :

<http://www.radioomega.fr/site/podcast-74451816.html>

Nous pouvons dire qu'ici Dieu est réduit au commun dénominateur humain, à l'intelligence d'en-bas qui veut définir des réalités d'en-haut pour satisfaire le désir de compréhension intellectuelle, mais notre Créateur ne se laisse pas enfermer dans des doctrines, des définitions et explications théologiques et philosophiques, ni par des théorèmes mathématiques, même si toute la création est mathématique, la musique comprise.

Remarquons que ce qu'on appelle 'la conquête de l'espace', au-delà des découvertes technologiques et techniques qui peuvent avoir de l'utilité, sont principalement utiles à satisfaire la curiosité, la connaissance, le savoir, à prix fort, de quelques scientifiques, souvent en voulant nier l'existence du Créateur. Il est également vrai qu'il est possible de posséder de nombreuses connaissances bibliques sans être 'connecté' au Créateur.

Remarquons encore qu'en début d'émission, lesdites 'personnes' de la trinité ne sont pas seulement présentées comme distinctes, mais aussi comme différentes, ah !?

Il nous est dit que le principe de l'émission est de remettre en question les idées reçues, ce que nous voulons bien, mais restons, redevenons plus précisément, bibliques.

« DIEU NOUS GARDE, Jude 20-25

Jude quitte le registre des adversaires pour se tourner vers les chrétiens. Après avoir identifié le mal, il les exhorte à tenir ferme en comptant sur la toute-puissance de Dieu.

Progresser dans la foi...

Rester fidèle à l'Évangile en conservant intact le dépôt de la foi, ça ne signifie pas rester immobile. Bien au contraire ! Jude termine son épître par une série d'exhortations pratiques pour progresser dans la foi, ce qui est la meilleure manière de résister à la tentation.

S'édifier soi-même sur notre très sainte foi (20) revient à assimiler chaque jour le contenu objectif de cette foi qui ne change pas jusqu'au retour du Christ (21).

Le secours de la prière est ici indispensable, car à la différence des faux docteurs qui n'ont pas l'Esprit (19), c'est dans la dépendance de l'Esprit saint que nous pouvons avancer (20).

Cultiver notre amour pour Dieu (21) en lui restant fidèle est la condition pour le servir (22). C'est le sens de la question que Jésus pose à Pierre avant de le confirmer dans son service : « M'aimes-tu ?... Prends soin de mes brebis » (Jn 21.16).

Cet enracinement de notre foi dans la Trinité* nous permet de servir Dieu auprès de notre prochain avec discernement et sagesse (23), car le risque de nous compromettre avec le péché d'autrui n'est jamais à négliger (Gal 6.1).

... en comptant sur Dieu

Jude conclut son épître comme il l'avait commencée : par une belle assurance en la puissance de Dieu, l'auteur de notre salut (25) et le gardien de notre foi (24).

À méditer

Nul besoin d'avoir peur de ceux qui s'en prennent à notre foi, aussi séduisants et dangereux soient-ils ! Dieu est au-dessus de tout. Il nous garde dans sa sûre main. Nous pouvons lui faire confiance.

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8.31) "

* Noter la dimension trinitaire des versets 20-21 »

(Le Guide, 2/2018)

Nous avons lu :

Cet enracinement de notre foi dans la Trinité nous permet de servir Dieu auprès de notre prochain avec discernement et sagesse (23), car le risque de nous compromettre avec le péché d'autrui n'est jamais à négliger (Gal 6.1).

La référence donnée en note sont les versets 20-21 de Jude comme dimension trinitaire est :

" 20 Pour vous, bien-aimés, vous édifiant **vous-mêmes** sur votre très sainte foi, et priant par le **Saint-Esprit**, 21 maintenez-vous dans l'amour de **Dieu**, en attendant la miséricorde de notre Seigneur **Jésus-Christ** pour la vie éternelle. "

En quoi ces versets sont-ils une référence **trinitaire de personnes** nécessaire au service ?

- **Prier** par le Saint-Esprit, plus exactement le 'Souffle de sainteté',
- **Se maintenir** dans l'amour d'Elohim, qui est la plénitude de la divinité,
- **Attendre** la manifestation de la miséricorde, de la compassion du Sauveur.

À cela s'ajoute, ou précède, une action personnelle : " **vous édifiant vous-mêmes...** "

La réflexion peut-elle vraiment nous conduire à l'information donnée, peut-être proposée ?

Quelque soit la réponse, elle ne doit pas être sujette de division.

Dans la nouvelle livraison du journal qui nous a inspiré cet article, nous lisons cet extrait qui ne nécessite nullement la lecture de l'article complet intitulé 'Qui retient l'antichrist ? :

« Le Saint-Esprit

La vision la plus convaincante est à mon sens celle qui dit que celui qui retient est le Saint-Esprit habitant dans l'Eglise. Cette position a été défendue par de nombreux représentants de l'église primitive, Théodoret, Théodore de Mopsueste et Chrysostome inclus.

Dieu seul, le Saint-Esprit, a un pouvoir suffisant pour retenir une personne mue par l'esprit non saint du diable. L'exégète Thomas Constable le dit en ces termes : « Le Saint-Esprit est la seule personne disposant d'un pouvoir suffisant (surnaturel) pour retenir ... Oter celui qui retient, cela doit se faire de toute évidence lors de l'enlèvement avant le jour du Seigneur. »

The Popular Bible Prophecy Commentary nous donne quelques explications grammaticales utiles qui éclaireront 2 Thessaloniens 2.6-7, et qui renvoient au Saint-Esprit comme étant celui qui retient : « Le mot <retient> » (gr. katecho, supprimer) dans les versets 6 et 7 est un participe présent actif, qui est du genre neutre au verset 6 (« ce qui retient ») et masculin au verset 7 (« celui qui retient »). On retrouve cette utilisation quand le mot se rapporte à l'esprit de Dieu. Le mot grec pour « esprit » (pneuma) est du genre neutre, mais on utilise le pronom masculin lorsqu'il se rapporte à la personne du Saint-Esprit. »

Thomas Constable : « Le Saint-Esprit est la seule personne disposant d'un pouvoir suffisant (surnaturel) pour retenir. »

Le mot retient a les sens de « retenir d'agir, garder sous contrôle, ôter la liberté physique comme lier avec des chaînes ». C'est ce que fait actuellement le Saint-Esprit, en empêchant la montée en puissance de l'antichrist.

Et Mark Hitchcock de faire remarquer : « L'Écriture dit que le Saint-Esprit retient le péché et le mal dans le monde (cf. Ge.6.3) et dans le cœur des croyants (cf. Ga.5.16-17). » Et Mal Couch nous dit également ceci : « C'est par la providence divine et selon les repères donnés par l'Écriture que le Saint-Esprit retient le péché et le combat (Ge. 6,3). En ce temps-ci, le Saint-Esprit est présent dans le monde d'une façon singulière, à savoir en habitant dans l'Eglise. » Mais dès que cette action spéciale du Saint-Esprit est enlevée, l'antichrist peut paraître.

En accord avec cette interprétation, 1Jean 4.4 nous dit ceci : « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ». « Celui qui est en » chaque chrétien, c'est le Saint Esprit. « Celui qui est dans le monde », c'est le diable. Cela signifie que le Saint-Esprit est plus grand que le diable. L'antichrist est mû par le diable, donc seul le Saint-Esprit peut le retenir. »

(Appel de Minuit 05/2018 Ron.Rhodes Qui retient l'antéchrist ?)

Objection votre Honneur !

Expliquez-vous !

Relevons tout d'abord qu'il est écrit en Zach.12.1 :

" La parole de l'Éternel prononcée sur Israël : Ainsi a dit l'Éternel, qui a étendu les cieux, qui a fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui ".

Ensuite que le 'Souffle saint', qui est réellement le nom de Celui qui nous occupe ici, était à l'œuvre sur terre bien avant la Pentecôte puisque c'est pat lui que Marie est devenue enceinte. Et sans lui, il n'y aurait pas eu de prophètes d'Élohim des siècles durant.

Concernant les humains, nos traductions de la Bible utilisent un mot 'fourre-tout' : âme.

Bibliquement, 3 mots¹ distincts et différents sont utilisés dans le Tanakh, improprement appelé 'Ancien Testament' ou 'Ancienne Alliance' : rouah, néphèsh, néshamah.

Dans la pensée des chrétiens il n'est généralement pas fait mention de ces distinctions et différences qui sont pourtant bibliques et importantes. Ce que nous développons dans l'étude indiquée à partir de la page 61. La Bible présente le Rouah dès Genèse 1.1-2, qui devrait se lire : *" À un commencement, Élohim créa les cieux et la terre. Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit d'Élohim se mouvait sur les eaux. "*

Résumé très succinct :

Sans l'Esprit, pas de vie physique, le Rouah est le 'souffle de הוה/ИВВ' en l'humain.

Le Néphèsh haya (âme vivante) est notre moi, notre je, notre personnalité, qui je suis.

Le Néchama est 'la lampe de הוה/ИВВ' qui éclaire les entrailles, osons dire la conscience.

Ces 3 expressions ont un point commun : le souffle, la respiration, indispensable à la vie, car ils peuvent aussi se définir :

NEFESH (subst. m et/ou f.), du verbe NFSH : reprendre haleine, respirer après le travail, se reposer

ROUAH (subst. f), du verbe RIAH : aspirer, respirer, sentir, reprendre ses esprits

NECHAMA (subst. f.), du verbe NCHM : souffler, respirer, haleter

Les 3 sont bien indispensables à la vie humaine sur terre.

Si le Rouah est retiré de la terre... plus d'humains. La vie des animaux dépend aussi du Rouah, mais n'ont pas de Néchamah.

¹ Voir : <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=http://ekldata.com/9seMSJTtvXimiVUUlsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf>

" Et le souffle/esprit, ROUAH de Dieu (ELOHIM) planait sur la face des eaux (Genèse 1.2). L'Eternel (YHWH)-Dieu (ELOHIM) façonna (VAYYITSER) l'homme, poussière extraite de la terre, il fit pénétrer dans ses narines un souffle NECHAMA de vie, et l'homme devint un(e) animal/individualité/âme vivant(e) NEFESH haya (âme vivante) " (Ge.2.7).

Ce verset est la base et le centre pour entrer dans la connaissance biblique de l'humain. Dans le texte original, il contient les trois expressions essentielles : rouah, néphesh, neshamah, expressions d'un triple souffle intérieur.

En hébreu, ces trois mots disent le souffle et sont associés à la vie. Leur ordre d'apparition dans la Bible est : ROUAH - NEFESH - NECHAMA.

Les traductions ont dessiné une conceptualité qui souvent oblitère (déforme) le sens originel hébraïque :

NEFESH (hébreu) / PSUKE (grec) / ANIMA (latin) / AME (français)

ROUAH (hébreu) / PNEUMA et NOOS (grec) / SPIRITUS (latin) / ESPRIT (français)

NECHAMA (hébreu) / PNOE (grec) / SPIRACULUM, HABITUS, SPIRITUS (latin) / AME (français).

3 niveaux de l'âme : l'esprit, le souffle = la vie

Tout être humain a une triple identité, et ça se reflète dans la structure de l'âme. »

(D'après F.G., éd.Tékèlhet et divers Internet)

Vouloir définir fondamentalement ces réalités bibliques est une gageure, ça va bien au-delà du « *je pense, donc je suis* ».

Par ces citations, nous touchons donc à la complexité du sujet :

'Humain, qui es-tu ? ou 'Qui suis-je ?'

Les traducteurs n'ont pas de traductions unanimes, et parfois ils emploient le même mot pour traduire des expressions différentes dans les textes originaux.

Avant de nous engager davantage, admettons d'avance que nous ne pouvons n'être que superficiels en avançant en tâtonnant dans les sinuosités des complexités du je, du moi, du qui-suis-je en humain. Alors comprendre et parler de notre Créateur... !

Aventurons-nous quand même dans la poursuite de notre étude :

Plus encore, sans en faire une doctrine :

Les scientifiques sont toujours à la recherche de l'inconnu(e), certains l'appellent la 'matière noire', d'autres la matière grise, et nous... nous osons croire et proposer qu'il s'agit du 'Souffle' de הוה/יהוה/IHWH qui se 'meut' dans l'univers depuis, et même avant, le début de la création. En conséquence, sans Lui, l'univers s'effondre, plus de terre et plus d'humain vivant.

Nous n'avons pas de réponse pour dire qui retient l'apparition de l'antichrist. Mais la question est-elle bien posée ? Lorsqu'on lit '**celui**', ne pourrions-nous pas lire '**ce qui**' ? Ou : 'celui qui' est-il un individu ou un collectif ?

Jean a déjà écrit en son temps :

" Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure " (1Jean 2.18).

Lisons le texte principal concerné qui est en 2Thessaloniens 2 :

" 1 Au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères : 2 ne vous laissez pas si facilement ébranler dans votre bon sens, ni troubler par une révélation, un message ou une lettre qu'on nous attribuerait, et qui prétendrait que le jour du Seigneur serait déjà là.

³ Que personne ne vous égare d'aucune façon. Car ce jour n'arrivera pas avant qu'éclate le grand Rejet de Dieu, et qu'apparaisse l'homme de la révolte qui est destiné à la perdition, ⁴ l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de dieu, et de tout ce qui est l'objet d'une vénération religieuse. Il ira jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu en se proclamant lui-même dieu.

⁵ Je vous disais déjà cela lorsque j'étais encore chez vous : ne vous en souvenez-vous pas ? ⁶ Vous savez ce qui le retient pour l'instant afin qu'il ne paraisse que lorsque son heure sera venue. ⁷ Car la puissance mystérieuse de la révolte contre Dieu est déjà à l'œuvre ; mais il suffira que celui qui le retient jusqu'à présent soit écarté ⁸ pour qu'alors paraisse l'homme de la révolte. Le Seigneur Jésus le fera périr par le souffle de sa bouche, et le réduira à l'impuissance au moment même de sa venue. ⁹ L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de miracles et de prodiges trompeurs. ¹⁰ Il usera de toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent, parce qu'ils sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés. ¹¹ Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge. ¹² Il agit ainsi pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal. "

Relevons parmi ce très riche texte (nous pourrions entre autres poser la question quel temple ?), quelques éléments présentés par Paul concernant le moment où il écrit :

- ⁶ Vous savez ce qui le retient pour l'instant afin qu'il ne paraisse que lorsque son heure sera venue. ⁷ Car la puissance mystérieuse de la révolte contre Dieu est déjà à l'œuvre ; mais il suffira que celui qui le retient jusqu'à présent soit écarté.

Ces antagonistes étaient déjà existants, ce qui n'exclut pas un personnage final en forme humaine.

- ⁸ pour qu'alors paraisse l'homme de la révolte. Le Seigneur Jésus le fera périr par le souffle de sa bouche, et le réduira à l'impuissance au moment même de sa venue.

L'apparition de l'ésoua mettra fin à l'action de l'impie lors de son retour sur terre pour instituer son règne millénaire.

- ⁹ L'apparition de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan

Selon 'l'énergie de Satan' dit Chouraqi.

Essayons d'analyser succinctement :

Pouvons-nous définir qui est 'l'homme de la révolte' ? Comment apparaîtra, se manifestera-t-il dans le monde ? Espérons que les Disciples de l'ésoua le reconnaîtront et ne se laisseront pas séduire. Car, entre autres, il sera très séducteur en religion, en humanisme, en politique, etc... Ne sera-t-il qu'un simple humain, comment agira la puissance de Satan au travers de lui pour séduire l'humanité ? De toute évidence par des miracles, mais aux niveaux politique, économique, éthique, etc... ?

La question peut se poser concernant l'apparition de l'impie et l'ensemble du temps actif de son activité sur terre, mais nous connaissons quelle sera sa fin.

Pourquoi Paul n'a-t-il pas rappelé par écrit ce qu'il avait dit oralement ? Rappelons-nous du contexte de vie de cette époque en rapport avec la présence romaine.¹ Y avait-il une cause à effet ?

Une question peut se poser, y aura-t-il une confrontation entre l'impie et les deux témoins d'Apocalypse 11, qui sont présentés comme étant, déjà au présent : " ⁴ les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la Terre ", comment expliquer cette information qui ne concerne pas que la terre, mais une réalité dans les cieux, qui nous est encore invisible et incompréhensible.

¹ http://ekldata.com/c_p6BtCFZKuFPCjNGgD841L_KXk/Contexte-de-vie-du-Seigneur-sur-terre.pdf#viewer.action=download

" 3 Je confierai à mes deux témoins la mission de prophétiser, habillés de vêtements de deuil, pendant mille deux cent soixante jours. 4 Ces deux témoins sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la Terre. 5 Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche et consume leurs ennemis. Oui, si quelqu'un veut leur faire du mal, c'est ainsi qu'il lui faudra mourir. 6 Ces deux témoins ont le pouvoir de fermer le ciel pour empêcher la pluie de tomber durant tout le temps où ils prophétiseront. Ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, aussi souvent qu'ils le voudront.

7 Mais lorsqu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme combattra contre eux, elle les vaincra et les tuera. 8 Leurs cadavres resteront exposés sur la place de la grande ville qui s'appelle symboliquement Sodome et Égypte¹, c'est la ville où leur Seigneur a été crucifié. 9 Des gens de tout peuple, de toute tribu, de toute langue et de toute nation regarderont leurs cadavres pendant trois jours et demi et s'opposeront à leur ensevelissement. 10 Tous les habitants de la terre seront dans la joie à cause de leur mort, ils s'en réjouiront et échangeront des cadeaux, car ces deux prophètes leur auront causé bien des tourments.

11 Mais au bout de ces trois jours et demi, un esprit de vie venu de Dieu entra en eux, et ils se dressèrent sur leurs pieds. La terreur s'empara de tous les assistants. 12 Une voix puissante venant du ciel cria aux deux témoins : « Montez ici ! » ; ils montèrent au ciel dans la nuée sous les regards de leurs ennemis. 13 Au même instant se produisit un grand tremblement de terre qui fit s'effondrer la dixième partie de la ville et, dans ce tremblement de terre, sept mille personnes périrent. Les survivants furent saisis d'effroi, et rendirent hommage au Dieu du ciel. 14 Le deuxième malheur est passé ; voici, le troisième malheur vient rapidement. "

Nous lisons en Apocalypse 12 : " 7 Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et **le dragon et ses anges combattirent**, 8 mais le dragon ne remporta pas la victoire et ne put maintenir leur position au ciel. 9 Il fut précipité, le grand dragon, le Serpent ancien, qu'on appelle le diable et Satan, celui qui égare le monde entier. Il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

10 Puis j'entendis dans le ciel une voix puissante qui disait : **Maintenant, le temps du salut est arrivé. Maintenant, notre Dieu a manifesté sa puissance et instauré son règne. Maintenant, son Messie a pris l'autorité en mains.** Car l'Accusateur de nos frères, celui qui, jour et nuit, les a accusés devant Dieu, **a été jeté hors du ciel.** 11 Mais eux, ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à redouter de mourir. 12 Réjouis-toi donc, ô ciel, et vous qui habitez au ciel, réjouissez-vous ! Mais malheur à la terre et malheur à la mer : le diable est descendu vers vous rempli de rage car il sait qu'il lui reste très peu de temps.

13 Quand le dragon se vit précipité sur la terre, il se lança à la poursuite de la femme qui avait mis au monde le garçon. 14 Mais les deux ailes d'un grand aigle furent données à la femme pour qu'elle s'envole vers le désert jusqu'au lieu qui lui est réservé. Là elle doit être nourrie pendant un temps, deux temps, et la moitié d'un temps, loin du Serpent. 15 Le Serpent vomit de sa gueule, derrière la femme, de l'eau abondante comme un fleuve, pour qu'elle soit emportée dans ses flots. 16 Mais la terre vint au secours de la femme : elle ouvrit sa bouche et absorba le fleuve que le dragon avait vomi de sa gueule. 17 Alors, furieux contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, c'est-à-dire à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et qui s'attachent au témoignage rendu par Jésus. 18 Il se posta sur le rivage sablonneux de la mer. "

¹ Remarquons que la corruption morale et éthique envahit de plus en plus Jérusalem.

Notons que ce combat n'est pas mené par ledit 'Saint-Esprit', mais par l'Archange Michel et ses anges subordonnés. Et Satan est chassé hors du ciel. Y aurait-il une relation avec le monde qui nous est invisible, dans lequel il se passe bien des choses, des bonnes et des mauvaises ?

Si éventuellement c'est la présence de la Qéhyillah (l'Eglise non religieuse et conventionnelle, mais biblique) qui retient, ce n'est ni par sa force, ni par sa vertu, mais par le 'Tout-Puissant' qui ne sommeil, ni ne dort, et qui n'a aucune limite pour agir, même sans que nous puissions comprendre le comment. Que 'l'Eglise' soit enlevée n'implique pas l'absence du 'Rouah'.

La réponse ne peut pas être simpliste ! Restons vigilants et attachés au Seigneur, à notre Créateur Père & Fils et qui agit par son 'Souffle saint' au-delà de toute compréhension humaine.

En attendant d'être réunis avec Lui, gardons-nous de l'identifier avec des idolâtries, respectons sa sainteté qui n'est pas triple, car Il est saint, saint, saint à l'infinie.

Veillons autant que possible à ne pas travestir la Vérité, et à y revenir si besoin.

Pour analyses complémentaires

La 'Bible Annotée' nous dit :

« ...Paul, comme Jean, (1Jean 2.18,19) voit dans les erreurs et les souillures qui se glissaient alors déjà au sein des Églises le commencement de l'action de l'Antéchrist. (Comparer verset 2, dernière note ; 1Thessaloniens 4.15, note dans la B.A.)

- Il nomme ce mal un mystère, parce qu'il est caché dans les profondeurs du monde moral, comme le bien qui est caché en Dieu et dans le cœur des fidèles s'appelle le "mystère de piété." Aussi la manifestation de ce mystère d'iniquité sera-t-elle une révélation (versets 3-6).

- Alors apparaîtra dans sa hideuse puissance l'iniquité ou l'illégalité, qui comprend tout ce qui est opposé à la loi de Dieu.

Grec : "Seulement celui qui le retient présentement (le retiendra) jusqu'à ce qu'il soit ôté du milieu," enlevé, qu'il cesse de faire obstacle. **Car si même on prétendait qu'il signifie seulement que Dieu cessera de retenir la manifestation du mal, lui-même ne peut être ôté, disparaître, cesser de régner. »**

Donc, son 'Souffle' ne peut pas être absent.

Chouraqui traduit :

" 7. Oui, le mystère de la non-tora œuvre déjà.

Celui qui retient est maintenant là jusqu'à ce qu'il soit écarté. "

**

Nous entendons souvent dire que le 'Saint Esprit' est descendu à la Pentecôte, mais est-ce vrai ? Descendu d'où ? Où était-il, que faisait-il avant ?

Luc nous informe que " L'ange lui répondit (à Marie) : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. " (Luc 1.35) Ceci plus de 30 ans avant la Pentecôte qui suivait la résurrection et l'élévation du Sauveur.

Chouraqui traduit :

" 35 Le messager répond et lui dit :

« **Le souffle sacré** viendra sur toi, la puissance du Suprême t'obombrera.

Ainsi, celui qui naîtra de toi, sacré, sera appelé Bèn Elohîms. »

Et nous lisons dans les Évangile traduits du texte araméen par Joachim Elie et Patrick Calame :

" 35 L'ange répondit et lui dit : « **La Spiration Sainte** viendra, et la puissance du Très-Haut te couvrira. C'est pourquoi l'enfanté en toi est saint, et il sera appelé Fils d'Alâhâ. "

Sans l'action du 'Souffle Saint' il n'y aurait pas eu de prophètes sur terre, et bien des actions divines accomplies depuis la création. Bien évidemment, notre Élohim (Dieu) aurait pu agir différemment n'étant aucunement limité, mais c'est ainsi qu'Il a choisi et décidé d'agir.

**

Pour cette étude, nous avons relevé de différentes traductions les versets concernant l'annonce de la Pentecôte d'Acte 2, il serait trop long de les prendre individuellement, chaque texte de chaque traduction pour en tirer des enseignements, faisons-le de façon globale :

Nous gardons le verbe 'envoyer' généralement utilisé, il est fondamentalement juste sans exclure certaines questions et mériterait des précisions. Par contre, nous gardons la juste traduction 'souffle saint' qui nous maintient dans la pensée, le fondement hébraïque des Écritures. Ne confondons pas 'structures religieuses' et 'Écritures'.

Le Seigneur a demandé aux Disciples, hommes et femmes (Ac.1.14), de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient **revêtus** de la puissance d'en-haut, la **Spiration de vérité promise, issue, qui procède, émane du Père**, qu'ils devaient **recevoir**.

Sa fonction est annoncée comme : consolateur ; réconfort, paraclet (avocat), il rendra témoignage de moi et il confondra l'univers à propos de faute, à propos de justice, à propos de jugement ; il convaincra le monde de péché et de justice et de jugement

Références : Matthieu 3.11 ; Jean 7. 39 ; Jean 15.26 ; Jean 16.7 ;

Traductions : Darby ; Chouraqui ; Bible Annotée ; Martin ; Osterwald ; Second ; Second 21 ; Les Évangile traduits du texte araméen par Joachim Elie et Patrick Calame

Mais ce n'est pas tout

Sans aller visiter les prophètes anciens, Iéshoua n'a pas été le seul à annoncer le revêtement de la 'Spiration divine' :

Matthieu 3.11

*" Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous **baptisera** du Saint Esprit et de feu ".*

*" 11 Moi, je vous **immerge dans l'eau pour le retour** (repentance). Mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales. Lui, il vous **immergera dans la Spiration Sainte et dans le feu** ".*

(Les Évangile traduits du texte araméen par Joachim Elie et Patrick Calame)

*" 11. Moi, je vous **immerge dans l'eau, pour le retour** (repentance).*

Mais vient après moi un plus fort que moi

- je ne vaudrais pas pour porter ses sandales.

*Lui, il vous **immergera dans le feu du souffle sacré** ".*

(Chouraqui)

Cette réception avec ses manifestations était un baptême, une immersion, osons même dire une imprégnation intérieure.

*

Marc 1.8

" Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint Esprit. "

" Moi, je vous ai immergés dans l'eau ; Lui, il vous immergera dans le souffle sacré. "

(Chouraqui)

" Moi, je vous immerge dans les eaux, lui, il vous immerge dans la Spiration Sainte "

(Calame)

*

Luc 3.16

" il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu. "

" Iohanân répond et dit à tous :

« Moi, je vous immerge dans l'eau, mais vient un plus fort que moi.

Je ne vaudrais pas pour délier la lanière de ses sandales.

Lui, il vous immergera dans le souffle sacré et le feu "

(Chouraqui)

" You 'hanân répondit et leur dit : « Voici, moi je vous immerge dans l'eau. Mais il vient celui qui est plus puissant que moi, celui dont je ne suis pas digne de délier les lanières de ses sandales. Lui, il vous immergera dans la Spiration Sainte et dans le feu. "

(Calame)

Et encore

Jean 20.22

*" Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : **Recevez le Saint Esprit** "*

" Quand il eut dit ces choses, il souffla en eux et leur dit « Recevez la Spiration Sainte "

" Il souffla : Nepha'h. Comme dans la Genèse, à l'instant où Dieu crée l'Homme : « Il souffla (wayipa 'h) dans ses narines un souffle lumineux de vie, et Adam fut une âme vivante. » (Genèse 2, 7). (Calame)

(Chouraqui)

" En disant cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le souffle sacré "

(Calame)

Ici, alors qu'il s'agit d'un acte réel et non symbolique, nous pouvons qualifier le verbe « souffla » comme un présent continu, tout en remarquant que c'est son propre 'souffle', qui sort de lui, que le Seigneur envoie.

Nous avons vu que le Rouah est différent du Néfesch et du Néchama. Il est 'agent' de création, et remplit l'univers qui ne peut tenir sans sa présence, c'est beaucoup, mais est-ce tout ? Evidemment non ! À différentes reprises dans l'ensemble des Écritures, il est 'agent' de transmission, et l'est tout particulièrement depuis son effusion, l'immersion dont les disciples ont été l'objet, avec diverses manifestations en tant que **puissance**. Disons que sa fonction a été élargie et permanente, intérieure, pour permettre à la Qéhyillah (Église) naissante d'être et de servir tout au long de l'ère dans laquelle nous vivons, et qui, de toute évidence, parvient à sa fin.

*« Nous devons **respirer** l'Esprit de vie en tant que souffle (Jn 20.22) et **revêtir** l'Esprit de puissance en tant qu'uniforme, présenté sous forme de type par le manteau d'Élie (2 R 2.9, 13-15). **Nous devons boire le premier en tant qu'eau de la vie** (Jn 7.37-39) et **être immergés dans le second en tant qu'eau du baptême** (Ac 1.5). Nous voyons là les **deux aspects de l'Esprit unique** pour notre expérience (1Co 12.13). L'Esprit de vie qui demeure en nous est essentiel et sert à notre vie et à notre marche ; le déversement de l'Esprit de puissance est économique et sert à notre ministère et à notre œuvre.*

*An verset 22 Il s'agit de l'Esprit attendu en 7.39 et promis en 14. I 6-I 7, 26 ; 15.26 et 16.7-8, 13. Ainsi, lorsque le Seigneur insuffla le Saint-Esprit dans les disciples, cela accomplit la promesse concernant le Saint-Esprit en tant que le Consolateur. Cet **accomplissement** est différent de celui mentionné dans Ac 2.1-4, qui était l'accomplissement de la promesse du Père dans Le 24.49 (voir la note 17 du chap.14). Dans Ac 2, l'Esprit, comme une bourrasque, un vent violent, vint sur les disciples pour être une puissance, pour leur œuvre (Ac 1.8). Ici, l'Esprit, **en tant que** souffle, fut soufflé dans les disciples comme leur vie et pour leur vie. **En insufflant l'Esprit dans les disciples, le Seigneur se transmet Lui-même en eux** comme leur vie et tout pour eux. Ainsi, tout ce qu'il avait dit dans les chap. 1.1-16 put s'accomplir.*

De la même manière que tomber en terre pour mourir et puis pousser, transforme un grain de blé pour lui donner une forme différente, qui est nouvelle et vivante, la mort et la résurrection du **Seigneur Le transfigurèrent de la chair à l'Esprit. En tant que** le dernier Adam dans la chair, **Il devint un Esprit qui donne la vie** par le processus de la mort et de la résurrection (I Co 15.45). De la même manière que le Seigneur est la corporisation du Père, **l'Esprit est la réalisation, la réalité, du Seigneur. C'est en tant que l'Esprit qu'il fut transmis dans les disciples. C'est en tant que l'Esprit qu'il est reçu dans Ses croyants** et qu'il jaillit de leur sein comme des fleuves d'eau vive (7.38-39), **c'est en tant que l'Esprit qu'il revint vers les disciples après Sa mort et Sa résurrection, qu'il entra en eux comme leur Consolateur et qu'il commença à demeurer en eux** (14. I 6-17) : **c'est en tant que l'Esprit qu'il peut vivre dans les disciples et qu'il les rend capables de vivre par Lui** cf. avec Lui (14.19) ; **c'est en tant que l'Esprit qu'il peut demeurer dans les disciples et qu'il les rend capables de demeurer en Lui** (14.20 ; 15.4-5) ; **c'est en tant que l'Esprit qu'il peut venir avec le Père vers celui qui L'aime et faire une demeure avec lui** (14.23) ; **c'est en tant que l'Esprit qu'il peut rendre tout ce qu'il est et tout ce qu'il a véritablement réel pour les disciples** (16.13-16) ; **c'est en tant que l'Esprit qu'il vint se réunir avec Ses frères, l'église, pour leur déclarer le nom du Père** et pour louer le Père au milieu d'eux (He 2.11-12) ; **c'est en tant que l'Esprit qu'il peut envoyer Ses disciples accomplir Sa mission, avec Lui-même en tant que leur vie et leur tout**, de la même façon que le Père L'a envoyé (v.21). Ainsi, ils sont qualifiés pour Le représenter avec Son autorité dans la communion de Son Corps (v.23) pour que sa mission soit menée à bien.

Le Seigneur était la Parole et la Parole est le Dieu éternel (Jn.1.1). Il passa par deux étapes pour accomplir le dessein éternel de Dieu. Tout d'abord, Il fit le pas de l'incarnation pour devenir un homme dans la chair (1.14), être l'Agneau de Dieu qui accomplit la rédemption pour l'homme (1.29), déclarer Dieu à l'homme (1.18) et pour manifester le Père à Ses croyants (14.9-11) ; ensuite, **Il fit le pas de passer par la mort et la résurrection pour être transfiguré en l'Esprit, afin qu'il puisse se dispenser dans Ses croyants en tant que leur vie et leur tout**, pour engendrer de nombreux fils de Dieu, Ses nombreux frères, pour l'édification de Son Corps, qui est l'église, l'habitation de Dieu, afin d'exprimer le Dieu trinitaire¹ pour l'éternité. **Ainsi, Il était à l'origine la Parole éternelle. Et ensuite, par Son incarnation, Il devint chair pour accomplir la rédemption de Dieu, et par Sa mort et Sa résurrection, Il devint l'Esprit pour être tout et pour tout faire afin que l'édifice de Dieu soit achevé.**

Cet Évangile témoigne que le Seigneur est (1) Dieu (1.1-2 ; 5.17-18 ; 10.30-33 ; 14.9-11 ; 20.28), (2) la vie (1.4 ; 10.10 ; 11.25 ; 14.6) et (3) la résurrection (I 1.25). Les chap. 1-17 prouvent qu'Il est Dieu parmi les hommes. Les hommes sont en contraste avec Lui en tant que Dieu. Les chap. 18-19 prouvent qu'Il est la vie dans l'environnement de la mort. La mort ou l'environnement de la mort est en contraste avec Lui en tant que vie, Les chap. 20-21 prouvent qu'Il est la résurrection au sein de l'ancienne création, la vie naturelle. L'ancienne création, la vie naturelle, est en contraste avec Lui qui est la résurrection, et dont l'Esprit est la réalité. Étant la résurrection, Il peut être rendu réel seulement dans l'Esprit. Il est donc, finalement, l'Esprit en résurrection. Il est Dieu parmi les hommes (chap. 1-7), Il est la vie dans l'environnement de la mort chap.18-19 et Il est l'Esprit en résurrection (chap. 20-21). »

(W.Lee)

**

Le 'Souffle saint' est une réalité, mais les doctrines et les commentaires voulant le définir sont-ils justes, conformes ? Il a été un important sujet, même de premier plan, de plusieurs conciles qui ont produits des disputes et plusieurs divisions dans la chrétienté.

Nous lisons très justement dans la 'Bible Annotée' :

¹ Le contexte exprime clairement qu'il ne faut pas penser 3 personnes.

« Mais, dès que l'esprit humain se jette, à ce sujet, dans des spéculations métaphysiques, il tombe dans l'incompréhensible et l'insondable. On sait, par exemple, à quelles luttes acerbes et prolongées a donné lieu, entre **L'Église grecque** et **L'Église latine**, cette simple parole : Je vous enverrai l'Esprit qui procède du Père : la première soutenant que l'Esprit ne procède que du Père, la seconde ajoutant ce mot devenu si célèbre : et du Fils.

Ainsi une parole qui devait nous révéler la puissance divine et lumineuse du témoignage du Saint-Esprit est devenue l'objet de polémiques aussi irritantes que stériles ! »

L'important est de reconnaître que nous avons besoin du 'Souffle Saint', même s'il est appelé 'Saint-Esprit'. Remarquons pourtant ce que nous avons lu dans la 'Bible Annotée', c'est que les divergences, les disputes et les séparations ont des sources grecque et latine. Il aurait été préférable de retourner à la base hébraïque du sens des mots, des révélations bibliques.

Si Élohim notre Créateur était aussi 'large' que certains le présentent, tous les humains, ou presque, seraient sauvés. S'il était aussi 'étroit' que d'autres le présentent, tous les humains, ou presque, seraient perdus. Ici, il serait bon de repenser à ce qu'est le Salut, la vie et la mort éternelles, le mot trop ignoré '**immortalité**', mais ce n'est pas notre présent sujet.

Heureusement que le Seigneur regarde aux cœurs, que c'est Lui qui '*sonde les reins et les cœurs*', et qu'Il utilise des humains, disciples de Iéshoua avec leurs limites, mais ce n'est pas une raison d'aimer et rester dans les erreurs, et **il est préférable de ne pas pratiquer l'idolâtrie**.



Pourtant

Lorsqu'on y est attentif, il est intéressant de remarquer que dans le langage et l'expression courants, inconsciemment, beaucoup attribuent, à juste titre, ce qui selon leur doctrine devrait être attribué au dit 'Saint Esprit', au Seigneur. Comme le 'Seigneur c'est l'Esprit (2Cor.3.17), c'est parfaitement juste.

Il est donc possible de parler juste en pensant, disons... pas tout à fait juste en doctrines.

Et répétons-nous, car c'est important et généralement ignoré :

Aucun texte biblique ne nous permet de prier, invoquer, chanter le 'Saint-Esprit'.

Tous comme nous pouvons demander à notre Père céleste au nom de notre Sauveur d'envoyer des anges pour nous assister, nous pouvons Lui demander que le 'Souffle Saint' ouvre en nous et agisse au travers de nous, individuellement et collectivement. Nous croyons qu'il y a une puissance dans le 'collectif' car il doit manifester Amour et Unité, et tout ce qui en découle, mais aussi ce qui y contribue, vastes sujets, vaste programme !

Et pensant que ceux qui disent juste peuvent être atteints d'hérésie.

« Le terme hérésie provient du grec *hairesis* qui signifie « choix, sélection ».

L'origine d'une hérésie provient d'un choix, personnel ou inculqué, de tirer de l'Écriture de fausses interprétations, ce peut être ce qui arrange pour diverses raisons.

Nous avons lu que le manque d'Amour de la Vérité peut se payer très cher, le mépris des prophéties peut conduire à des impasses, des malheurs, voire des catastrophes, le Seigneur pouvant envoyer lui-même une puissance d'égarement. Nous croyons qu'il le fait actuellement, et qu'Israël en est un sujet. Nous ne disons pas que cela concerne le 'Salut', mais la vie sur terre en ce temps eschatologique dans lequel nous vivons présentement de toute évidence.

Cultiver le mensonge au détriment de la Vérité peut conduire à adorer la créature au lieu du Créateur ou à d'autres égarements. Heureusement que le Seigneur est patient et qu'il "*...ne se repent pas de ses dons et de son appel* » (Ro.11.29).

Accuser d'hérésie s'est assurer que soi a raison et l'autre a tort, que ce texte le concerne :

" 3 A mon départ pour la Macédoine, je t'ai encouragé à rester à Éphèse pour donner instruction à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines 4 et de ne pas s'attacher à des fables et des généalogies sans fin, qui produisent des controverses au lieu de servir le projet de Dieu qui s'accomplit dans la foi. 5 Le but de ces instructions, c'est un amour qui provienne d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. 6 Certains se sont écartés de cette ligne et se sont égarés dans des discours creux. 7 Ils veulent être des professeurs de la loi, mais ils ne comprennent rien à ce qu'ils disent ni à ce qu'ils affirment avec assurance.

...10 Si quelqu'un provoque des divisions, éloigne-le de toi après un premier puis un second avertissement. 11 Sache qu'un tel homme est perverti et qu'il pêche, se condamnant ainsi lui-même " (1Tim.3).

À chacun d'être prudent, même concernant la conscience, le Seigneur nous a donné de l'intelligence et la capacité de réfléchir, méditer justement, pour s'en servir.

Écoutons, réfléchissons, sélectionnons avec l'assistance du... 'Souffle saint', l'inspiration d'En-Haut. Attention dans les accusations et leurs conséquences.

Osons examiner les textes dans leurs contextes des Écritures, de l'histoire, de la géographie, de la vie et culture du temps des écrits. Savoir qui parle à qui, en quel temps, pour quel temps, etc... Ne soyons pas vaccinés contre les réflexions, les recherches, aussi les remises en question.

Avant de prier pour des 'réveils', demandons au Seigneur s'il n'aurait pas quelque chose à nous dire concernant des 'réformes'. Et si nous demandons des 'réveils' et qu'il répond 'réformes', ce peut être pour réveiller..., et sortir de la religiosité dont nous pouvons tous être atteints.

Élohim a créé par la Parole :

" Élohim dit... " (Ge.1.3, 6, 9, 11, 14, 20, 24, 26, 29)

Humainement, la parole c'est l'intelligence qui par le souffle fait vibrer les cordes vocales pour exprimer la pensée, et peut produire des actes.

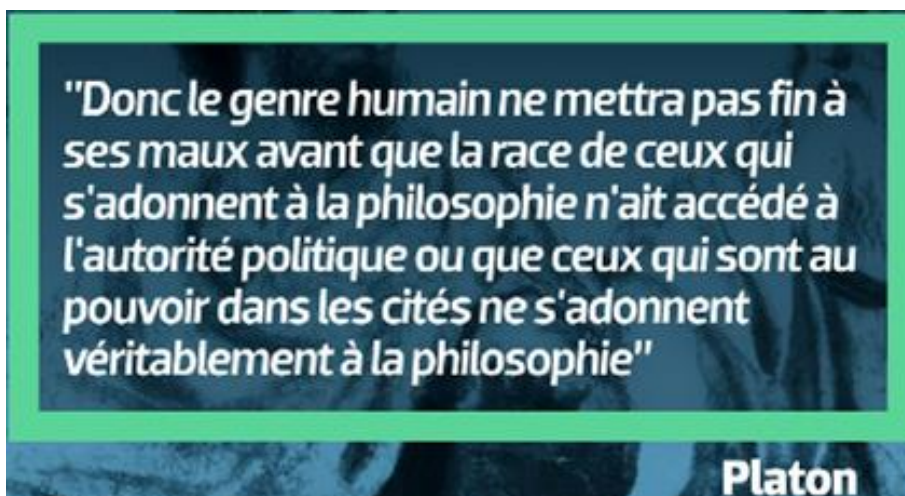
Nous ne cherchons à la définir le mode d'action d'Élohim, mais de toute évidence il y a expression de volonté et actions. Par le 'Souffle saint', Élohim s'exprime et agit toujours sur la terre, nous connaissons 'l'agent actif' bien que nous ne puissions pas définir le principe productif.

L'important, c'est qu'Il s'exprime et qu'Il agit, soyons bien unis avec Lui.

" 1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, 2 dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, 3 et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, 4 devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. 5 Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ? 6 Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! " (Hé.1)



Platon dit :



Iéchouah' dit

dans les révélations de Jean (Apocalypse) :

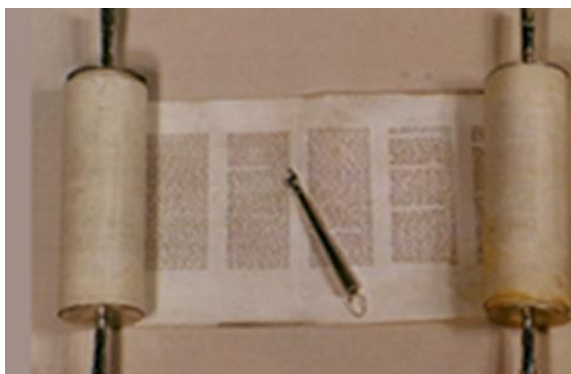
" ... Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur brûlante. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux " (7.16-17).

" Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux. J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait : « Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu]. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu. »

Là est notre espérance, notre attente.

Sans oublier que de nombreuses promesses concernent la vie des Disciples sur la terre actuelle.

" Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité " (Jean 4.24)





*" La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ;
La gloire des rois, c'est de sonder les choses. " (Proverbes 25,2)*

*" Prétends-tu sonder les pensées de Dieu,
Parvenir à la connaissance parfaite du Tout Puissant ? "*
(Job 11,7)

